

télimar et de *chocolat surfin*, comme imprimé sur ses boîtes, était même le fournisseur de la présidence de la République jusqu'aux années 70, à la

long au niveau de l'actuelle avenue Béchara el-Khoury. C'est avec les travaux d'agrandissement des rues de Beyrouth que mon père a installé la



Les fameuses marguerites au chocolat qui ont fait la signature des frères Attié. Photo João Sousa

taient devant notre vitrine juste pour admirer la décoration de la fête. Ils ne pouvaient pas concevoir que les œufs soient vides de l'intérieur ! Agardich,

Ce 4 août 2020, la famille était bien heureusement en montagne. Pierre, revenu en catastrophe, découvre un blessé parmi ses artisans et sa choco-

une, la salle de vente, qui était visible aux passants. Les deux autres étaient condamnées car elles donnaient sur le dépôt. J'ai voulu concevoir l'espace

son goût du bonheur. Et que, un peu, beaucoup, passionnément, en effeuillant leurs marguerites au chocolat, les sourires reviendront...

## Attié Frères : la crise économique pèse aussi sur la confiserie

Nada ALAMEDDINE

Attié Frères devrait de nouveau fonctionner à plein régime au début du mois de décembre en prévision des fêtes de fin d'année, après une ouverture en *soft opening* il y a deux semaines. Différentes ONG libanaises sont venues en aide à la famille pour restaurer de fond en comble les locaux détruits par la double explosion, repositionner la marque Attié sur le marché libanais et remplacer le matériel. Après le 4 août 2020, des voleurs avaient profité du chaos régnant dans la rue pour subtiliser du matériel dans l'usine pour une somme avoisinant les 15 000 dollars. Au total, environ 90 000 dollars ont été investis par les ONG Baytna Baytak, Mada et The House of Christmas soutenues par des associations de la diaspora, comme Life, Seal, Humanité nouvelle

ainsi que des donateurs privés. Les locaux de l'usine ont été réagencés afin d'optimiser l'espace. « L'entreprise est quasi centenaire, c'était inconcevable pour nous de tirer un trait sur cet héritage. Il n'a jamais été question de fermer », explique Pierre Attié, 72 ans, copropriétaire avec son frère Bernard de l'entreprise et fils du fondateur de la marque, Georges Attié.

### Développer la marque

Pourtant, le plus dur reste à faire pour la famille Attié. Depuis le début de la crise économique, la confiserie avait dû diviser par deux sa production en passant de 5 tonnes de chocolat produites par an à 2,5, et de 6 tonnes de nougat à 3. Si certaines matières premières comme les amandes ou le miel, nécessaires à la réalisation des nougats, peuvent être trouvées au Liban, le cacao doit, lui, être importé de Grande-Bretagne au prix fort.

Plusieurs employés de l'entreprise ont, en outre, quitté le pays, et il faudra embaucher et former de nouveaux ouvriers dans les prochaines semaines. Les coupures d'électricité, elles, se sont intensifiées ces derniers mois, la famille Attié devant pour l'instant adapter sa production au bon vouloir des générateurs en attendant des solutions alternatives. Avec le concours des ONG qui soutiennent la marque, la famille pourrait néanmoins tripler sa production dans les prochains mois. « Il y a aussi la question de la clientèle, ajoute Pierre Attié. Depuis l'explosion, de nombreux habitués ont quitté le pays. Nous verrons dans les prochaines semaines si la demande est toujours là. » Pour ce faire, la marque, représentée dans les boutiques La Cigale et Aziz à Zalka, va prochainement intensifier sa présence au Liban en vendant ses produits dans différents hôtels et

boutiques. Elle pourrait ensuite se développer à l'étranger en participant à des Salons internationaux du chocolat à Londres, Dubaï ou Abou Dhabi. Dans les années à venir, la possibilité de franchiser à l'étranger sera aussi étudiée, même si rien n'est encore signé. La grille tarifaire n'a pas encore été finalisée, mais la famille souhaite se positionner 5 à 10 % en dessous des prix du marché.

**hodema**  
consulting services

Cet article, réalisé dans le cadre d'un partenariat avec Hodema Consulting Services, n'a aucune vocation promotionnelle. Ce rendez-vous hebdomadaire sera consacré au secteur de la restauration et de l'hôtellerie qui continue, malgré tout, de se battre.

### PENDANT CE TEMPS, AILLEURS...

## Avec le retrait graduel d'Elizabeth II, Camilla prend la relève

Relève de la garde à Buckingham Palace : tandis que la reine Elizabeth II, âgée de 95 ans, se retire progressivement pour ménager sa santé, Camilla, l'épouse du prince Charles autrefois honnie du public, apparaît de plus en plus impliquée. Le fils aîné de la reine et héritier du trône, âgé de 72 ans, prend depuis plusieurs années le relais de Sa Majesté, accomplissant multiples fonctions officielles au Royaume-Uni comme à l'étranger. Mais son épouse, la duchesse de Cornwall, âgée de 74 ans, a elle aussi gagné en visibilité, à la fois virtuellement, lors de la pandémie de coronavirus, et en personne, une fois levées les restrictions.

Au premier rang du clan royal, le couple est rejoint par le fils aîné de Charles, William, et son épouse, Kate, tous deux âgés de 39 ans. Bien plus présent, le quatuor bénéficie d'une couverture médiatique qui n'était auparavant accordée qu'à la reine, à qui les médecins ont recommandé de lever le pied. Leur présence lors d'événements allant de la pre-

mière du dernier film de James Bond au sommet du G7 est un signe du changement à venir. Pour Joe Little, directeur de la rédaction de *Majesty Magazine*, leur présence « s'accéléra avec le temps ». « Mais Camilla est déjà un visage familier pour beaucoup de gens qui commencent à la connaître », souligne-t-il, interrogé sur la question.

### Réhabilitation

Il y a seulement quelques années, un autre quatuor incarnait l'avenir de la famille la plus célèbre de Grande-Bretagne : William, son frère Harry et leurs épouses respectives Kate et Meghan. Une photo de famille qui s'est déchirée lorsque Harry et Meghan ont déménagé aux États-Unis, se mettant en retrait de la famille royale qu'ils ont critiquée et accusée de racisme.

La montée en popularité de Camilla, jadis haïe des Britanniques pour s'être immiscée dans le couple formé par Charles et Diana, a été spectaculaire. « Sa position a certai-

nement évolué, et il y a eu un énorme et très long processus de réhabilitation depuis l'époque où elle était décrite comme un rottweiler à l'époque de Diana », estime Anna Whitelock, historienne spécialiste de la famille royale, dans un entretien accordé au *Daily Express*. Camilla a endossé un rôle de plus en plus exposé avec aplomb et s'est attiré des fans, même si certains ne lui pardonneront jamais son rôle dans la dislocation du mariage de Charles et Diana. « Il y a beaucoup de supporters de Camilla », selon Joe Little. « Elle s'en sort très bien. Elle est membre de la famille royale depuis 16 ans, donc elle a pas mal d'expérience », souligne-t-il.

Depuis la mort en avril dernier du prince Philip, époux de la reine pendant 73 ans, Camilla a été aperçue – et entendue – plus fréquemment lors d'engagements officiels et d'événements caritatifs. Cette semaine, elle a accompagné Charles, un défenseur de l'environnement de longue date, à Glasgow lors du sommet de l'ONU sur le climat, la COP26. Le mois

dernier, le couple, qui s'est marié en 2005, était aux côtés de la reine lors de l'ouverture officielle du Parlement écossais et de l'Assemblée galloise. Camilla était également présente lorsque Elizabeth II a ouvert la session du Parlement britannique en mai dernier, son premier engagement officiel depuis la mort de Philip.

### Tournée royale

Le couple effectuera prochainement sa première tournée royale à l'étranger depuis le début de la pandémie de coronavirus, en Égypte et en Jordanie.

Les apparitions publiques de Camilla reflètent souvent ses centres d'intérêt, de la lecture à la défense des animaux. Cette année, elle a apporté son soutien à une campagne de lutte contre la violence faite aux femmes, une cause également embrassée par Kate. Elle a aussi fait plusieurs apparitions à la télévision et à la radio pour parler du combat de sa mère contre l'ostéoporose, ou encore de son amour du jardinage et de l'élevage de



Lors du sommet de l'ONU sur le climat, la COP26, Camilla a accompagné son époux, le prince Charles, à Glasgow. Sur la photo, elle est en discussion animée avec la chancelière allemande Angela Merkel. Alberto Pezzali/Pool/AFP

chevaux. Selon certains médias, elle pourrait assumer un rôle plus important, celui de « conseillère d'État », une fonction qui oblige les membres

de la famille royale à intervenir si la reine ne peut pas exercer ses fonctions officielles.

Phil HAZLEWOOD/AFP